

EN REGARD DE L'EXPOSITION

Dimanche 4 décembre

• **Concert de piano à quatre mains avec Caroline Delcampe et Emilie Couturier**, autour de la caricature musicale.

- *Rhapsodie hongroise n°2*, de Franz Liszt

- *Morceaux en formes de poire*, d'Erik Satie

- *L'Apprenti Sorcier*, de Paul Dukas

- *5^e Symphonie*, de L. v Beethoven (version piano quatre mains et chef d'orchestre)

- Extraits du *Carnaval des Animaux*, de Camille Saint-Saëns

Auditorium du Palais Lumière, 17h. 16€ / 13€ (tarif réduit). Inclus une visite de l'exposition pendant les heures d'ouverture au public. Billetterie et réservation à l'accueil.

Vendredi 18 novembre

• **Conférence « Les caricaturistes, chaînon manquant de l'histoire de l'affiche »** animée par Réjane Bargiel, conservateur en chef des collections publicité du musée des Arts décoratifs, Paris.

Auditorium du Palais Lumière, 19h. Gratuit (offert grâce au mécénat des Amis du Palais Lumière).



Les samedis 19 et dimanches 20 novembre, 17 et 18 décembre

• **Visite déambulation littéraire : « De la plume au pinceau, figures de l'artiste engagé »**

Du radeau de la Méduse à Guernica, l'art s'est régulièrement emparé des événements qui ont fait l'histoire. C'est en donnant la parole à des artistes engagés que nous parcourrons l'exposition.

Palais Lumière, 16h. 4€, en plus du ticket d'entrée (minimum 5 pers.)

Ateliers

• **Ateliers pour les enfants** (6-12 ans)

Samedi 12 novembre : « **Ta tête comme un potiron** », comment un visage peut se transformer en légume ou en fruit ?

Samedi 19 novembre : « **Tout simplement** », simplifier les formes avec de grands aplats comme les artistes de l'époque

Samedi 26 novembre : « **Un ton au-dessus** », exagérer les traits d'un portrait, laisser parler son imaginaire.

Palais Lumière, 10h-12h. Atelier précédé d'une courte visite de l'exposition (30 mn). Sur inscription à l'accueil : 5€ / enfant.

• **Ateliers en famille** (dès 3 ans)

Samedi 3 décembre : « **Ta tête comme un potiron** » 10h-12h

Samedi 17 décembre : « **Un flottin peut en cacher un autre** », construire un personnage éphémère au sol et le photographe. 14h-16h.

Palais Lumière. Ateliers précédés d'une courte visite de l'exposition (30 mn). Sur inscription à l'accueil : 5€ / enfant et 8€ / adulte.

• **Atelier d'écriture** (adultes et adolescents valides et handicapés)

Sur rendez-vous : « **Le parti pris des mots** »

Du « Manifeste du Surréalisme » en 1928 au célèbre « Indignez-vous » de Stéphane Hessel, l'écriture de manifeste est au cœur de la vie civile et artistique. Alors écrivez, manifestez-vous !

Palais Lumière. Atelier précédé d'une courte visite de l'exposition (30 mn). Sur inscription à l'accueil : 5€.

Tous les ateliers « enfants » sont proposés aux établissements scolaires ou de loisirs (C.E., C.M., collège, centre aéré, MJC...) Sur rendez-vous : 04 50 83 10 19 ou courrier@ville-evian.fr



Adrien Barrère, Planche illustrée, Professeurs de la faculté de médecine, 1904. Lithographie couleur

• **Pour les maternelles / CP / CE / CM**

Du lundi 12 au vendredi 16 décembre : « **Un flottin peut en cacher un autre** », caricature en bois flotté (en écho au Fabuleux village)

En complément pour les maternelles / CP / CE

« **Jeu de drôles, déformation des corps** »

Comment rendre « drôle » un visage en photo en l'affublant d'un corps disproportionné et étonnant !

• **Pour les collèges et lycées**

« **Liberté, j'écris ton nom** », le poème peut être un lieu d'engagement. Prévert y dénonçait la guerre, Eluard y célébrait la liberté, Vian lui faisait acte de pacifisme. En vers ou en prose, il s'agira de produire un texte sur le thème de la liberté : que représente-t-elle dans le monde d'aujourd'hui ?

Palais Lumière. Atelier (2h) précédé d'une courte visite de l'exposition (30 mn). Sur rendez-vous au 04 50 83 10 19 ou courrier@ville-evian.fr. 55€ / classe.

Henri-Gustave Jossot, Affiche, Sales Gueules, 1896. Lithographie couleur



Informations pratiques

Palais Lumière Evian (quai Albert-Besson).

Ouvert tous les jours de 10h à 19h (lundi 14h-19h) et le vendredi 11 novembre. Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Tél. +33 (0)4 50 83 15 90 / www.ville-evian.fr Retrouvez le Palais Lumière Evian sur [facebook](#)

Commissariat : Réjane Bargiel, conservateur en chef des collections publicité du musée des Arts décoratifs, Paris, Romain Lebel, assistant de conservation, collections publicité du musée des Arts décoratifs, Paris et William Saadé, conservateur en chef honoraire du patrimoine.

Tarifs

• **Tous publics**

- Plein tarif : 10€ ;

- **Visites couplées avec l'exposition « Mythique route des Alpes » à la Maison Gribaldi** (jusqu'au 13 novembre) : 1€ de réduction sur les entrées ;

- **Visites commentées pour les individuels** tous les jours à 14h30 : 4€ en plus du ticket d'entrée.

- **Visites thématiques** : 4€ en plus du ticket d'entrée (voir détail dans : « en regard de l'exposition »).

• **Jeunes / familles**

- **Gratuit** pour les moins de 10 ans ;

- **Tarif réduit** : 8€ pour les 10-16 ans, étudiants et familles nombreuses ;

- **Visites contées en famille** : parcours-découverte pour les enfants (- 10 ans) accompagnés de leurs parents, tous les mercredis à 16 h ;

- « **Petit jeu du Palais Lumière** » (6-12 ans) : un livret pour visiter l'exposition de manière ludique, disponible à l'accueil ;

- **Ateliers pédagogiques** : 5€/enfant-adolescent / atelier, et en famille : 8€ / adulte (voir détail dans : « en regard de l'exposition ») ;

- **Stage et ateliers pendant les vacances** : 8€ les 2 séances, (voir détail dans : « en regard de l'exposition »).

• **Groupes**

- **Tarif réduit** : 8€ (groupes d'au moins 10 personnes) ;

- **Visites commentées sur réservation** : 04 50 83 10 19 courrier@ville-evian.fr, 55€ par groupe de 10 à 25 personnes, en plus du ticket d'entrée.

• **Scolaires / enseignants**

- **Gratuit** pour les groupes scolaires ;

- **Visites commentées sur réservation** : 04 50 83 10 19 courrier@ville-evian.fr, 55€ par groupe de 10 à 30 élèves ;

- **Ateliers pédagogiques** : proposés aussi aux établissements scolaires, MJC, centres de vacances (voir détail dans : « en regard de l'exposition »), 5€/enfant.

- Ressources pédagogiques en ligne sur www.ville-evian.fr

• **Tarifs préférentiels** (sur présentation de justificatifs)

- **Gratuit** pour les membres d'UDOTSI, Léman sans frontière et les journalistes ;

- **Tarif réduit** : 8€ pour les demandeurs d'emploi, les personnes handicapées, les titulaires de la carte loisirs C.E., CNAS, hôtels et résidences de loisirs partenaires, abonnés médiathèque et piscine municipales, les Amis du Palais Lumière et les membres de la société des Amis du Louvre.

- **50 % de réduction** sur présentation d'une carte de quotient familial « Ville d'Evian » sur le prix des entrées (plein tarif ou tarif réduit) ;

- **30 % de réduction** sur les prix d'entrée des expositions sur présentation du billet à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny.

• **Catalogue de l'exposition**

Coédition : Ed. Les Arts décoratifs, 45€
En vente à la boutique.



Billets en vente dans le réseau FNAC et sur www.fnac.com et dans les points de vente CGN (bateaux et guichets)



À voir en 2016-2017

Au Palais Lumière

• Du 11 février au 28 mai 2017
« Raoul Dufy, le bonheur de vivre »

À la Maison Gribaldi

• Jusqu'au 13 novembre 2016
Mythique route des Alpes, du Léman à la Méditerranée

À la Fondation Pierre Gianadda à Martigny

• 17 juin-20 novembre 2016
Picasso, l'œuvre ultime, hommage à Jacqueline



De la caricature à l'affiche 1850-1918

Exposition conçue par Les Arts Décoratifs, Paris, et réalisée avec le concours de la Ville d'Evian

5 novembre 2016 - 8 janvier 2017
Palais Lumière Evian

Le début du XX^e siècle marque la fin d'une génération : Toulouse-Lautrec, Chéret et Mucha. Leur absence crée alors un sentiment de vide d'autant plus fort que leurs images étaient devenues omniprésentes sur les murs de Paris.

Un vide qui a pu laisser s'installer l'idée que l'art de l'affiche était resté moribond jusqu'en 1918. C'est mal connaître le rôle joué par les dessinateurs de presse et les caricaturistes durant cette période car, très vite, les annonceurs repèrent leur trait acerbe, leur maîtrise du raccourci, leur art de l'ellipse, qui rejoignent admirablement les premières théories publicitaires.

Ces dessinateurs prennent le relais et renouvellent le genre en profondeur : parmi eux **Jossot**, **Sem**, **Barrère**, **Guillaume**, **Gus Bofa**, **Roubille** ou **Cappiello**, autant d'artistes qui ont inspiré **Cabu** ou **Wolinski**.



Jules-Alexandre Grün, Affiche, Le Sourire, 1900. Lithographie couleur



Georges Léonnet, Journal Le Sourire, 21 août 1909, n° 34. Collection particulière

Réalisée à partir des collections du musée, l'exposition retrace ce moment de l'histoire de l'affiche intimement lié à l'histoire de la presse, aux contextes politiques et économiques depuis 1850, un moment clé de l'histoire de la publicité.

Salle A – Les débuts de l'affiche caricaturale

Avant le grand mouvement de libéralisation de la presse en 1881, les journaux illustrés *La Lune*, *L'Éclipse*, *Le Grelot*, *Le Charivari*… utilisent déjà pour leur publicité le talent des dessinateurs qui font leur succès.

Salle B – Le contexte favorable

Dans un contexte socio-politique favorable (crises et scandales politico-financiers), les journaux illustrés tels *Le Rire*, *Le Courrier français*, *Le Sourire*, *L'Assiette au beurre*, servent de révélateurs de talents.

Salle C - Leonetto Cappiello ou la rénovation de l'affiche par la caricature

Pour **Cappiello** (1875-1942), caricaturiste mondain, faire des affiches « a été une évolution toute logique ».

Transposant sa technique de simplification graphique à l'affiche, il incarne l'évolution d'une profession en mutation.



Leonetto Cappiello, Affiche, Macaronis Ferrari Opéra Paris, 1904. Lithographie couleur



Leonetto Cappiello, Affiche, Remington, vers 1910. Lithographie couleur



Leonetto Cappiello, Affiche, Corset Le Furet, 1901. Lithographie couleur

Salle 1 - Gus Bofa (Gustave Blanchot, dit) 1883-1968

Caricaturiste, il collabore à de nombreux journaux avant de se consacrer à la publicité, créant sa propre structure éditoriale dédiée à l'affiche.

Salle 2 - Adrien Barrère (Adrien Baneux, dit) 1874-1931

Barrère accède à la notoriété en publiant une série de planches représentant les professeurs de la faculté de médecine de Paris et de l'école de droit vendue pendant un quart de siècle à 420 000 exemplaires.

Il réalise les affiches pour *Le Théâtre du Grand Guignol*, pour les cafés-concerts et enfin devient l'affichiste vedette des cinémas Pathé entre 1908 et 1914.

Salle 3 - Deux caricaturistes chez l'imprimeur Camis

Albert Guillaume (1873-1942)

Caricaturiste, Guillaume dépeint les types et les mœurs de la société parisienne aisée. Chez l'imprimeur d'affiches Victor Camis, il adapte ses personnages au grand format et réalise près d'une centaine d'affiches entre 1890 et 1910.

Gustave Jossot (1866-1951)

Il élabore un graphisme mariant la déformation caricaturale aux distorsions décoratives. En 1897, succédant à Guillaume, chez l'imprimeur Camis, il réalise des affiches monumentales. Pour lui, « l'affiche, sur le mur, doit hurler, elle doit violenter les regards du passant ».

Salle 4 – Le dandy et le décorateur

Sem (Georges Goursat, dit) (1863-1934)

Figure prisée, crainte et incontournable du Tout-Paris. Ses portraits forment un panthéon caricatural de la société privilégiée de la Belle Époque aux Années folles.



Adrien Barrère, Affiche, Mayol, 1908-1909. Lithographie couleur



Albert Guillaume, Je ne fume que le Nil vers 1897. Lithographie couleur



Henri-Gustave Jossot, Affiche, Guignolet Cointreau, 1898. Lithographie couleur

Dans ses affiches sa manière évoluera vers la simplification graphique, l'emploi d'aplats de couleurs vives.

Auguste Roubille (1872-1955)

Dessinateur d'art ornemental, Auguste Roubille est d'abord un décorateur avant d'être un dessinateur de presse. Ses compositions inspirées de l'Art nouveau jouent sur la violence des contrastes et une typographie soignée.

Salle 5 – Le professionnel et les touche-à-tout

Eugène Ogé (1861-1936)

Lorsqu'en 1889 Charles Verneau se lance dans la réalisation d'affiches publicitaires, Ogé, ouvrier lithographe, fort de sa maîtrise technique et de son talent, en devient le dessinateur lithographe quasi exclusif, mais aussi anonyme. En 1894, il est autorisé à signer ses œuvres.



Serge Goursat dit SEM, Affiche, Bénédictine, 1911. Lithographie couleur



Auguste Roubille, Affiche, Diamants de Bluze, vers 1898. Lithographie couleur



O'Galop, Affiche, Le coup de la semelle Michelin, 1905. Lithographie couleur

Joë Bridge (Jean Barrez, dit) (1886-1967)

Jean Barrez est un touche-à-tout dont les multiples passions s'organisent autour de son talent de dessinateur autodidacte. Licencié en droit et en lettres, escrimeur de renom, champion d'aviron, il réalise ses premières affiches pour le théâtre et des événements sportifs.

O'Galop (Marius Rossillon, dit) (1867-1946)

D'abord caricaturiste, « Professeur Touchatout », « artistronome dessinéateur », il invente en 1898 le personnage de Bibendum dans la magistrale affiche pour les pneumatiques Michelin, qui lui ouvre les portes du métier d'affichiste.

Les humoristes

Si les caricaturistes restent les mieux identifiés des dessinateurs de presse, les catégories, mouvantes selon les époques, distinguent les parodistes, les satiristes, les fantaisistes, les humoristes, etc. Comme eux, ils connaissent les limites de ce qui est recevable par le public et de ce que la censure, qui s'est assouplie, peut encore interdire, particulièrement en matière de mœurs.

La guerre des crayons

Ensemble, les caricaturistes écrivent une nouvelle page de l'histoire de l'affiche qui s'achève par « la guerre des crayons » : les affiches, instruments de propagande destinée aux civils et d'appel à la solidarité, concourent massivement à la mobilisation des ressources humaines et financières. Ces images réalistes, suggestives, émouvantes ou agressives mêlent allégorie, ironie, stéréotype faisant tour à tour appel à la colère et à l'espoir.

Aujourd'hui

De *La Caricature* à *L'Assiette au beurre*, du *Sourire* au *Rire*, du *Tintamarre* au *Trombinoscope*, en passant par *La Lune* et *L'Éclipse*, la plongée au cœur des journaux et des revues satiriques de la seconde moitié du XIX^e et du début du XX^e siècle résonne tout particulièrement aujourd'hui. Leur engagement, leur virulence, leur violence parfois, dans les textes comme dans les images nous troublent singulièrement un siècle plus tard. Et pourtant l'époque où nous vivons nous a réappris, ô combien cruellement, la force des images humoristiques et ce qu'elles peuvent déclencher.